

Charente: les Gitans exaspérés

Dépités par la crise des Roms qui fait la une de l'actualité nationale, les gens du voyage de Charente affirment aussi être témoins et victimes d'un véritable tour de vis sécuritaire.



«J'ai 63 ans et depuis ma naissance, je n'ai jamais connu une situation pareille», assure Lucien Violet, installé une partie de l'année avec sa famille dans le quartier angoumois de Frégenault.

Photo archives Phil Messelot

Stéphane URBAJTEL
s.urbaitel@charentelibre.fr

Cest la première fois que je ressens une telle pression.»

Jules Lefleur, pasteur évangélique de la communauté des gens du voyage installée huit mois par an à Saint-Yrieix, l'assure, il vient de boucler une «mission très épuisante». Son traditionnel tour de France religieux a vite au bras de fer perpétuel, raconte-t-il. «Nous n'avons jamais été autant contrôlés, autant questionnés. A chaque étape, on nous demandait où l'on avait prévu de se rendre ensuite. Et bien souvent, on était bloqués à l'entrée des villes.» A ses yeux, c'est une manifestation érudite du tour de vis sécuritaire du gouvernement, marqué ces derniers jours par le démantèlement des campements illégaux et l'expulsion de Roms.

«J'ai 63 ans et je n'ai jamais connu une situation pareille», confirme de son côté Lucien Violet, installé une partie de l'année avec sa famille, dans le quartier angoumois de Frégenault. Lui est revenu hier soir d'un pèlerinage à Lourdes auquel, affirme-t-il, participaient «plusieurs milliers» de voyageurs. «On a été arrêtés de tous les côtés. C'était in-

” Je sens le mécontentement monter. On parle d'organiser une grande manifestation. On pourrait aller à Paris.

fernal. Je peux vous dire que la communauté est vraiment démotivée. On se sent montrés du doigt, saisis.» Le musicien du groupe Romano Swing dénonce sans mettre les formes une «brutalité dans les mots, dans les attitudes». «On redevient les boucs émissaires.»

Gouvernement ahors la loi

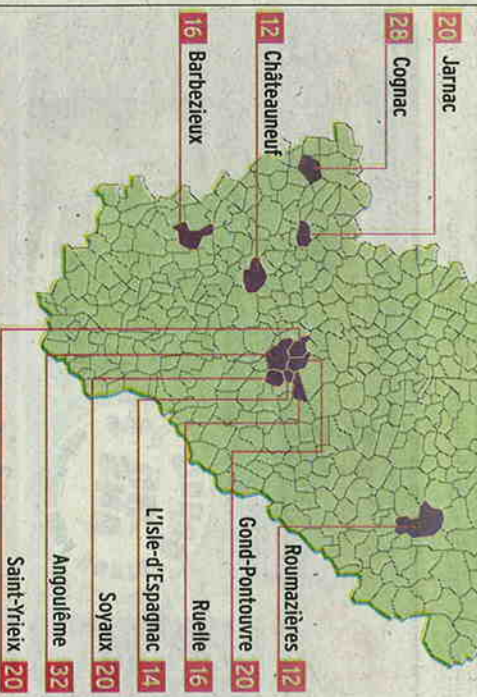
«Le gouvernement se focalise sur nous pour détourner l'attention», dénonce quant à lui Pierre Blanchard dont la famille navigue avec ses caravanes entre Cognac

et Angoulême. D'habitude, il est plutôt du genre à jouer les gros bras mais là, il affiche «la peur» de sa communauté. Et n'hésite pas à dénoncer une incohérence: ce gouvernement qui aujourd'hui «stigmatiser» les Gitans est, selon lui, «hors la loi». «Parce qu'il n'y a pas assez d'aires d'accueil pour les gens du voyage en France et toujours pas d'aire de grand passage en Charente alors que les textes imposent des règles.» (Lire ci-dessous).

Il y a un risque à tout ce ramdam, ajoute de son côté Joseph Felletin, installé une partie de l'année avec son épouse, Micheline Dechelotte, dans l'aire d'accueil de Ruelle. «Je sens le mécontentement monter. Aujourd'hui, on parle entre nous d'organiser une grande manifestation. On pourrait aller à Paris pour dénoncer la politique de Sarkozy.» Et si le projet voit le jour, imagine-t-il, «ce ne sera pas 200 ou 300 caravanes mais 4.000 ou 5.000» qui prendront la capitale d'assaut.

«C'est effectivement dans les cartons, confirme Gwen, membre de la mission évangélique installée en ce moment à L'Isle-d'Espagnac (lire ci-contre). Le jour où la décision sera prise, je serais dans le flot des mécontents.»

Les aires d'accueil en Charente 210 places pour caravanes 11 communes



Source : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Poitou-Charentes
INFOGRAPHIE CL

En attendant l'aire de grand passage

Il n'y a pas d'aire dite «de grand passage» en Charente. L'actuel schéma départemental d'accueil des gens du voyage qui recense et programme la réalisation des sites destinés aux Gitans ne l'a pas prévu. «Mais le prochain schéma prendra cette question en compte», affirme le secrétaire général de la préfecture. Un document «en cours de révision», explique Jean-Louis Amat qui espère proposer une nouvelle mouture «d'ici la fin de l'année». «Il pourrait y avoir un ou deux sites.» A quels endroits? Les services de l'État préfèrent ne pas se prononcer pour l'instant. En attendant, quand les caravanes s'installent en masse en Charente, elles privilégient certains lieux: Les Glamots à Rouillet-Saint-Estèphe, les abords du plan d'eau, à Saint-Yrieix, et plus récemment, un terrain de la société Camus, à Cognac.

Cinq jours pour décamper

Les gens du voyage installés depuis le week-end dernier sur le vaste terrain herbeux situé derrière l'Espace Carat, à L'Isle-d'Espagnac ont jusqu'à dimanche pour faire leurs valises: la procédure, lancée lundi à l'initiative de la communauté d'agglomération GrandAngoulême et la mairie de L'Isle-d'Espagnac à l'encontre de la communauté évangélique (une quarantaine de caravanes, environ 200 personnes) a abouti, comme annoncé dans Cl hier, sur un arrêté d'expulsion. Selon le secrétaire général de la préfecture, Jean-Louis Amat, si la présence des nomades n'occasionne pas de troubles à la tranquillité publique (il n'y a pas de maisons dans le secteur), l'installation de ce campement illégal pose un problème «d'hygiène et de sécurité». «Hygiène» parce qu'il n'existe aucun point d'eau à cet endroit, «sécurité» pour deux raisons: «D'abord, la mairie de L'Isle-d'Espagnac nous a signalé qu'il y a déjà eu un incendie dans les alentours. Ensuite, que se passerait-il si un enfant était renversé par une voiture en traversant la Départementale 1000» qui jouxte le terrain où ils se sont installés. Reste que la décision préfectorale apparaît symbolique: le représentant de l'État avait la possibilité d'ordonner le départ des Gitans après un délai de 24 heures. Il leur laisse finalement jusqu'à dimanche pour s'en aller alors que les intéressés ont annoncé, dès leur arrivée samedi, leur intention d'installer les caravanes «une semaine», mais pas plus.